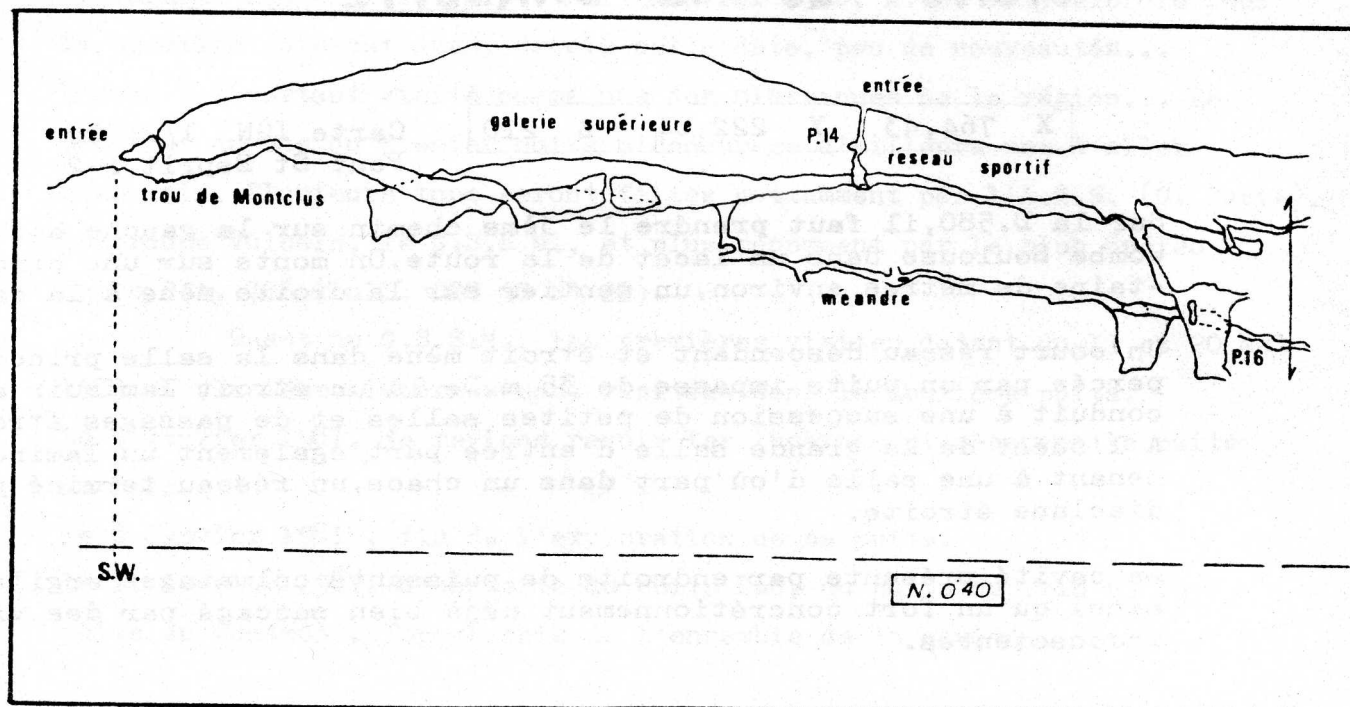


Réseau du Travès



Le réseau de l'aven-grotte du Traves se développe sous une colline de calcaire Urgonien (barrémien) dans un méandre, en rive droite de la Cèze, en face du village de Montclus.

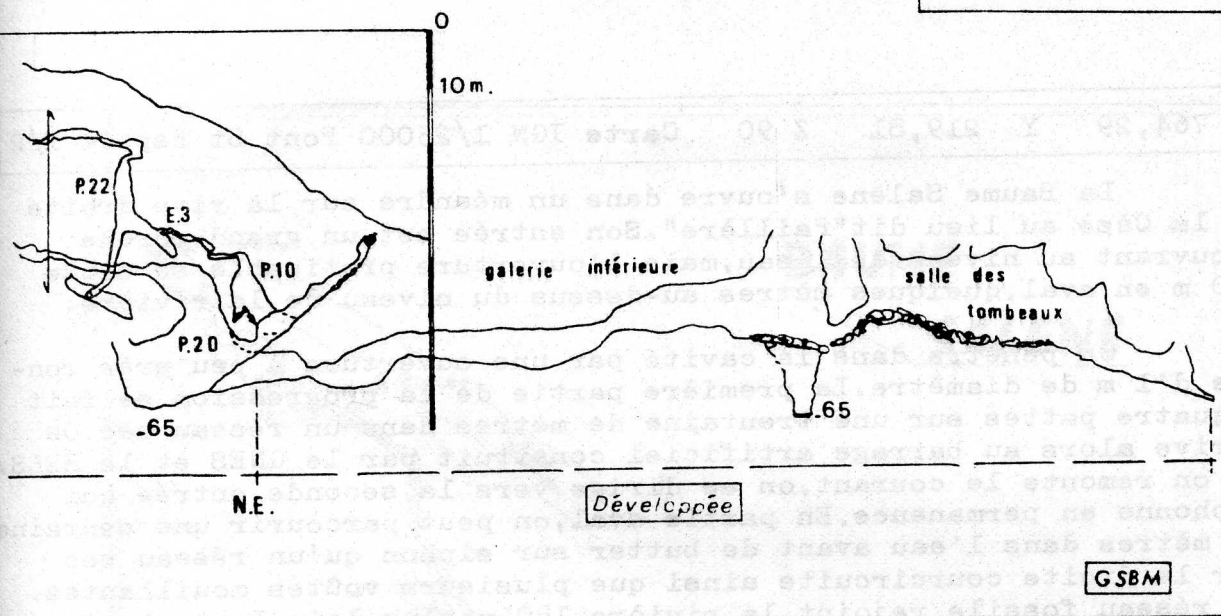
La cavité qui développe 3200 mètres environ pour une profondeur de 70 mètres, a été creusée par des anciennes dérivations de la Cèze qui recoupait ainsi le méandre ; comme c'est encore le cas pour le réseau voisin de Baume Sallène-Résurgence du Moulin. Des dépôts de sable et galets d'origine cévenole retrouvés dans certaines parties de la cavité, ainsi que dans les cavités voisines (Baume Caliste-Réseau Christian, grotte des Stalactites...) vérifient cette hypothèse.

Les différents réseaux horizontaux et étagés, reliés par des puits, correspondent aux différentes phases d'enfoncement de la Cèze dans le plateau calcaire, liées aux variations du niveau de base.

Pratiquement toutes les galeries de la cavité s'agencent d'une manière très nette sur une fracturation de direction N000 et N040. Ce phénomène est observable dans toute la région et est lié aux différentes contraintes tectoniques ayant affecté le massif (compression Pyrénéenne Nord-Sud, distension Oligocène N140).

Les premiers explorateurs pénétraient dans la cavité par un petitaven situé au dessus du Mas du Traves. Cette entrée naturelle étant obstruée, l'exploration se fait soit par un aven de 15 mètres

Travès



débouché d'en bas, soit par une tranchée creusée à proximité de l'entrée naturelle.

Ces deux entrées permettent d'accéder à la grande galerie supérieure qui est une série de salles plus ou moins ébouleuses de direction générale NO40. L'extrémité Sud-Ouest de cette galerie étant l'entrée de la grotte (tranchée), encore appelée " Trou de Montclus ". De l'autre côté (Nord-Est), la galerie devient étroite ; c'est le réseau sportif.

A mi chemin de la grande galerie supérieure, un petit ressaut en contrebas permet d'atteindre une galerie de dimension plus modeste. Celle-ci se dirige sensiblement vers le Nord et devient boueuse et de plus en plus complexe. Ce réseau baptisé " le méandre " se termine par un puits de 20 mètres débouchant dans le plafond de la grande galerie inférieure.

Du bas de ce puits, en remontant vers le Nord-Est, on accède à la salle de l'éboulement où arrive le réseau " sportif " par un puits de 10 mètres faisant suite à toute une série d'étroitures. De l'autre côté, vers l'Ouest, la grande galerie inférieure longue d'environ 400 m se poursuit vers l'Ouest, puis reprend la direction NO00 pour arriver à la salle blanche, vaste salle chaotique. Delà en remontant un éboulis sur la gauche, on débouche dans la grande salle des tombeaux (aujourd'hui disparus) qui est le terminus de la cavité.

Bibliographie : 4 - 30 - 47 - 49 - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65